

à son neveu, encore enfant, le château de ses ancêtres. . . .

Tels sont les souvenirs que l'on évoque devant ce monument d'une génération qui nous étonne souvent par la grandeur de ses œuvres. Mais ce qui ajoute encore aux beautés de Châtillon, c'est son admirable position, c'est le charmant paysage qui l'entoure, c'est l'aspect pittoresque de son vieux bourg qui semble toujours s'abriter au pied de la vieille forteresse démantelée. Depuis longtemps le nouveau village a brisé l'étroite ceinture de ses remparts pour s'étaler dans la plaine. Mais ni le luxe moderne, ni l'amour du bien-être n'ont pu transformer encore entièrement le vieux bourg féodal. Quand on parcourt ses rues étroites et tortueuses, on retrouve toute une civilisation éteinte dans ces maisons, aux portes surbaissées, aux fenêtres à meneaux, qui surplombent la voie publique. Ici, un blason mutilé, plus loin, quelque débris informe des splendeurs de la demeure seigneuriale. On passe sous quelque porte chancelante, on suit des passages étroits et parfois sans issue, et l'on arrive ainsi au vieux château, à travers des monceaux de ruines et les souvenirs de vingt générations.

Et maintenant, voulez-vous avoir une idée complète de tout cet ensemble, montez au sommet de la tour de justice et voyez le tableau qui se déroule à vos regards. A l'ouest, les montagnes de Tarare, au midi, la chaîne de l'Iseron, à l'est, les sommets du Mont-d'Or lui servent de cadre. Rien de plus varié que l'aspect des campagnes qui s'étalent à vos pieds. Rien de plus harmonieux que les lignes pleines de mollesse de ce riche paysage. Dans les prés et les saulées, coule l'Azergues, entre deux rives plantées d'aulnes et de peupliers ; sur les coteaux couverts de vignes et de bois, les hameaux et les fermes s'étagent d'une manière pittoresque. Puis, tout à coup, apparaît, à travers le feuillage, quelque débris de l'âge féodal. Là-bas, c'est Chessy, avec ses mines que posséda Jacques Cœur et sa belle tour que fit bâtir le monastère de Savigny, pour pro-